

## Chers amis d'Israël

Tandis qu'au terme de laborieuses négociations Benjamin Netanyahu pouvait enfin présenter son nouveau gouvernement, les représentants des pays du G20 se réunissaient à Londres. Le thème de la menace que constitue l'islam radical a été abordé aussi bien à la Knesset qu'à la réunion du G20 à Londres. Les points de vue concernant la manière d'y répondre y étaient toutefois divergents. Le nouveau gouvernement israélien ne se considère pas du tout lié par les décisions négociées à Annapolis entre Israël, les Palestiniens et les Etats-Unis sous le mandat présidentiel de George W. Bush. Le gouvernement conduit par Netanyahu se sent bien sûr engagé à établir la paix avec les Palestiniens, mais a des idées très différentes sur les moyens d'y parvenir.

On verra au plus tard au moment où Netanyahu effectuera sa première visite aux Etats-Unis s'il parvient à faire partager son point de vue au président Obama et à son gouvernement. Une chose pourtant paraît d'ores et déjà claire : en raison de la dépendance d'Israël envers les Etats-Unis, le gouvernement israélien devra mener une politique que les Américains puissent approuver et soutenir. Dans ce contexte, le président Obama a déjà déclaré que son gouvernement, contrairement aux précédents, ne ferait pas cavalier seul, mais agirait de concert avec l'Union européenne, la Russie et l'Organisation des Nations unies. La direction du vent est donc déjà connue. Netanyahu aura de la peine à convaincre Obama de la nouvelle et meilleure manière de résoudre les problèmes en suspens que propose à présent le gouvernement israélien.

Le dénominateur commun aux membres du gouvernement conduit par Netanyahu est la volonté d'emprunter un chemin différent pour parvenir à la paix avec les Palestiniens, principalement en raison de la menace permanente que constitue l'islam radical, dont les fers de lance sont le Hamas à l'intérieur du pays – dans les territoires palestiniens – et l'Iran et ses partisans à l'extérieur. Cette menace persistante a fait l'objet d'abondantes discussions au cours de la réunion du G20 à Londres. Obama prend très au sérieux la menace représentée par les groupes terroristes tels que Al-Qaïda, les talibans et leurs alliés. C'est pourquoi il a déclaré que pour assurer la paix au niveau mondial, l'un des objectifs principaux de l'ONU devrait être d'agir contre ces groupes terroristes actifs en Afghanistan et au Pakistan. Les nouveaux gouvernements américain et israélien devraient être d'accord au moins sur ce point-là. La crise économique et financière mondiale devrait constituer pour eux un second motif de collaborer ensemble – plutôt que de risquer de provoquer une nouvelle crise.

Par ailleurs, en raison des fortes divergences de vue entre les nombreux ministres, la question se pose déjà de savoir si le nouveau gouvernement israélien conduit par Netanyahu pourra subsister longtemps. Il sera en effet soumis à de très fortes pressions – internes et surtout externes. Car aussi bien au cours de la réunion du G20 à Londres que lors du sommet des Etats arabes à Doha au Qatar, on a rappelé la nécessité primordiale de résoudre le conflit israélo-palestinien et de créer un Etat palestinien.

Compte tenu de ces développements, nous pouvons une fois de plus constater qu'Israël demeure au centre des événements de la politique mondiale, et y restera jusqu'à ce que Dieu soit parvenu avec son peuple au but fixé. Dieu a en effet déclaré en Esaïe 62,1 : « *A cause de Sion je ne me tairai pas, à cause de Jérusalem je ne prendrai pas de repos jusqu'à ce que sa justice apparaisse...* »

Dans la certitude que Dieu accomplira ses desseins glorieux au travers des événements de la politique mondiale, je vous salue d'un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler

### Errata

Une erreur d'indication d'année nous a échappé dans l'introduction de l'article « *Nouveau cessez-le-feu d'une durée limitée* » (Nouvelles d'Israël, avril 2009, p. 9) : il faut y lire « février 2009 » et non « février 2008 ».

Nous nous excusons de ce lapsus.

Vos « *Nouvelles d'Israël* »



Une place de jeu à l'abri des roquettes. Page 10



Nouveau drone israélien très performant Page 13

### MESSAGE BIBLIQUE

4 Moïse, Jésus et l'avenir d'Israël – 1<sup>ère</sup> partie

### YÉCHOUA ET ISRAËL

7 Le judaïsme rabbinique et les croyants juifs en Yéchoua (1)

### INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 8 La coalition mammoth de Netanyahu
- 9 Y a-t-il un peuple palestinien ?
- 10 Une place de jeu à l'abri des roquettes
- 11 Gilad Schalit est-il encore en vie ?
- 12 Une unité militaire spéciale
- 13 Nouveau drone israélien très performant
- 13 Israël a-t-il bombardé un convoi d'armes à l'étranger ?
- 14 Le sauvetage secret d'une famille juive
- 15 Victoire en tennis dans un contexte haineux
- 16 Vague d'antisémitisme en Europe
- 17 Amère déception pour Israël à Genève
- 18 La mainmise de l'Iran en Amérique du Sud
- 19 Gros investissements de consortiums internationaux en Israël
- 19 Le combat d'Israël contre les bactéries résistantes
- 20 Nez artificiel capable de reconnaître l'odeur d'un cancer
- 21 La carrière d'un joueur de basket israélien

# Moïse, Jésus et l'avenir d'Israël – 1<sup>ère</sup> partie

*Joseph, David, Salomon et certains juges sont à plusieurs égards des types de Christ. De même, nous discernons des parallèles entre les vies de Moïse et de Jésus. Nous allons étudier ces parallèles – en relation avec l'avenir d'Israël – en trois étapes. Voici la 1<sup>ère</sup>.*

**Norbert Lieth**

Ce que les messagers de Dieu ont été de manière imparfaite dans l'Ancien Testament, Jésus l'a été de manière parfaite sur

événements semblables... Parmi les parallèles les plus fréquemment établis, il y a celui entre Moïse, "premier rédempteur", et le Messie. Les théologiens chrétiens utilisent parfois – pour

qui puisse monter au ciel, nous donner la Torah et nous annoncer ses exigences !" Le verset 4 de Deutéronome 30 promet que Dieu rassemblera les bannis d'Israël, même au cas où ils auraient été repoussés jusqu'aux confins du ciel. Le Targum Jonathan explique que cela se produira

**En un certain sens, Moïse était un «sauveur» – celui qui a libéré le peuple d'Israël de l'esclavage en Egypte. Jésus est le véritable Sauveur d'Israël et du monde**



grâce aux efforts du souverain sacrificateur Elie, qui les sauvera par l'intermédiaire du roi messianique. »<sup>1</sup>

cette terre. Nous discernons dans l'histoire de Jésus et dans celle du peuple d'Israël des indications prophétiques relatives à la situation d'Israël avant la seconde venue de Jésus.

Risto Santala, théologien et grand connaisseur des Ecrits rabbiniques, a écrit : « Les Ecrits rabbiniques établissent souvent des parallèles entre des

désigner le Messie – les expressions : "Moïse redivivus", "Moïse ressuscité" ou "nouveau Moïse"... La Midrash (commentaire rabbinique de la Bible) parle du "premier rédempteur" et du "dernier rédempteur"... Le Targum (ancienne traduction araméenne de la Bible avec interprétation) de Jérusalem note au sujet de Deutéronome 30 : "Si seulement nous avons un prophète comme Moïse

**Les parallèles – 1<sup>ère</sup> partie**

1. Moïse a été fait « Dieu » pour le pharaon et Aaron était son « prophète » : « *L'Eternel dit à Moïse : Regarde, je te fais Dieu pour le pharaon, et ton frère Aaron sera ton prophète* » (Ex 7,1). Moïse n'était bien évidemment pas vraiment « Dieu ». Cette désignation servait à souligner son autorité et ses pleins pouvoirs. Jésus par contre était vraiment « Dieu ».

2. En un certain sens, Moïse était un « sauveur » – celui qui a libéré le peuple d'Israël de l'esclavage en Egypte. Jésus est le véritable Sauveur d'Israël et du monde. Il est dit en Juges 3,9 : « *Les Israélites crièrent à l'Eternel et l'Eternel fit surgir pour eux un libérateur [ou : sauveur] qui les délivra. C'était Othniel, fils de Kenaz, le frère cadet de Caleb.* » La même chose s'est produite au temps de Moïse : accablé par l'oppression égyptienne, le peuple d'Israël cria à Dieu qui fit surgir pour lui Moïse. Jésus est appelé « Sauveur » dans le Nouveau Testament. Esaïe a écrit prophétiquement à son sujet : « *Il avait dit : "Assurément, ils sont mon peuple, des enfants qui ne s'adonneront pas au mensonge", et il a été un sauveur pour eux. Dans toutes leurs détresses, il a souffert avec eux, et l'ange qui est devant lui les a sauvés. C'est lui-même qui les a rachetés, dans son amour et sa compassion, et constamment, par le passé, il les a soutenus et portés* » (Es 63,8-9).

3. Moïse et Jésus étaient tous deux « prophètes ». Moïse a dit au sujet du Christ : « *L'Eternel, ton Dieu, fera surgir pour toi et du milieu de toi, parmi tes frères, un prophète comme moi : c'est lui que vous devrez écouter* » (Dt 18,5 ; cf. Ac 7,37). Et Dieu lui-même a ensuite confirmé à Moïse : « *Je ferai surgir pour eux du milieu de leurs frères un prophète comme toi. Je mettrai mes paroles dans sa bouche et il leur dira tout ce que je lui ordonnerai* » (v. 18).

John McArthur donne le commentaire suivant : « L'AT (Dt 34,10) et le NT (Ac 3,22-23 ; 7,37) interprètent tous deux ce passage comme une allusion au Messie qui, comme Moïse, recevrait et prêcherait la révélation divine et conduirait son peuple (cf. Jn 1,21.25.43-45 ; 6,14 ; 7,40). En fait, Jésus avait d'autres points communs avec Moïse... »<sup>2</sup>

Jésus a confirmé cela en disant aux Juifs : « *En effet, si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, puisqu'il a écrit à mon sujet* » (Jn 5,46).

4. Moïse était « roi » et « prophète », tout comme Jésus l'a été et continue de l'être (Mt 13,57 ; 21,11).

« *Moïse nous a donné la loi, héritage de l'assemblée de Jacob. Il était roi en Jeshurun [nom poétique d'Israël] quand se rassemblaient les chefs du peuple et les tribus d'Israël* » (Dt 33,4-5).

« *Jésus comparut devant le gouverneur. Celui-ci l'interrogea : "Es-tu le roi des Juifs ?" Jésus lui répondit : "Tu le dis."* » (Mt 27,11).

5. Aussi bien Moïse que Jésus enfants ont été protégés en Egypte (Ex 2,2-10 ; Mt 2,14-15).

6. Moïse a séjourné quelque temps au désert, et Jésus également (Mt 4,1ss).

7. Moïse a jeûné pendant 40 jours et 40 nuits, et le Seigneur Jésus également : « *Moïse resta là avec l'Eternel 40 jours et 40 nuits. Il ne mangea pas de pain et ne but pas d'eau* » (Ex 34,28). Jésus, « *après avoir jeûné 40 jours et 40 nuits, eut faim* » (Mt 4,2).

8. Moïse a d'abord été accueilli avec joie par le peuple d'Israël : « *Le peuple crut. Ils apprirent que l'Eternel s'occupait des Israélites, qu'il avait vu leur souffrance, et ils se prosternèrent et adorèrent* » (Ex 4,31). De même, nombreux ont été ceux qui, en Israël, se sont réjouis de la naissance de Jésus : Elisabeth, Zacharie, les bergers, Siméon, Anne et les mages (ou sages) venus d'Orient.

9. Parmi le peuple d'Israël, nombreux sont ceux qui ont rejeté Moïse et ne l'ont pas compris. Ils l'ont raillé en disant : « *Qui t'a établi chef et juge sur nous ?* » (Ex 2,14). Par la suite, Moïse est cependant devenu le chef et juge du peuple. De même, nombreux sont ceux qui, en Israël, ont rejeté Jésus – celui qui sera un jour leur chef et juge. Parmi le peuple d'Israël, ni les pharisiens, ni les spécialistes de la loi, ni les sadducéens, ni les hérodiens ne l'ont compris.

Etienne, le martyr, dans le message qu'il a adressé aux responsables du peuple d'Israël, leur a rappelé au sujet de Moïse : « *Ses frères comprendraient que Dieu leur accordait la délivrance par son intermédiaire, pensait-il, mais ils ne l'ont pas compris... Ce Moïse qu'ils avaient renié en disant : "Qui t'a établi chef et juge ?", c'est lui que Dieu a envoyé comme chef et libérateur avec l'aide de l'ange qui lui était apparu dans le buisson* » (Ac 7,25.35).

10. Moïse a souvent dû supporter la grogne du peuple d'Israël à son égard. De même, Jésus a dû supporter la grogne de la classe dirigeante juive contre sa personne.

11. Aaron et Miriam, frère et sœur de Moïse, ont à un moment donné remis en question l'autorité de leur frère (Nb 12,1-2), tandis que les frères et sœurs de Jésus n'ont au début pas cru en leur frère aîné (Jn 7,5).

12. En Egypte, Moïse a combattu contre les puissances du mal, les sorciers et les magiciens (Ex 7,11). Jésus a également combattu contre les puissances du mal (Mt 8,30ss ; Mc 1,23ss).

13. Moïse a accompli des signes et des miracles authentifiant l'origine divine de son ministère. Jésus a fait de même.

« *L'Eternel dit à Moïse et à Aaron : Si le pharaon vous dit : "Faites un miracle !" tu ordonneras à Aaron : "Prends ton bâton et jette-le devant le pharaon." Le bâton se changera alors en serpent* » (Ex 7,8-9). Etienne a dit de Moïse : « *C'est lui qui les a fait sortir d'Egypte en accomplissant des prodiges et des signes miraculeux en Egypte, à la mer Rouge et au désert pendant 40 ans* » (Ac 7,36). Et le psalmiste a écrit : « *Il a envoyé Moïse, son serviteur, et Aaron, qu'il avait choisi. Ils ont accompli par son pouvoir des prodiges en Egypte, ils ont fait des miracles dans le pays de Cham* » (Ps 105,26-27). Pierre a donné ce témoignage au sujet de Jésus : « *Israélites, écoutez ces paroles ! Dieu vous a désigné Jésus de Nazareth en accomplissant par lui, au milieu de vous, des miracles, des prodiges et des signes, comme vous le savez vous-mêmes* » (Ac 2,22).

14. Moïse a ordonné à la mer de se refouler (Ex 14,21), et Jésus a ordonné aux vents soufflant sur la mer de se calmer (Mt 8,26).

15. Moïse s'est un jour arrêté vers un puits et y a fait une rencontre particulière : les sept filles de Réuel/Jéthro, prêtre de Madian, qui venaient y abreuver leurs troupeaux (Ex 2,15-16). Jésus a également fait une rencontre particulière le jour où il s'est assis au bord d'un puits : la femme samaritaine qui venait y puiser de l'eau (Jn 4).

16. Moïse a épousé une femme étrangère : Séphora, l'une des sept filles de Réuel/Jéthro (Ex 2,21). Une épouse « étrangère » est également promise à Jésus : l'Eglise formée de l'ensemble de ceux qui, dans le monde entier, auront cru en lui (Ap 19,7).

17. Moïse a vaincu avec son bâton les dieux de l'Egypte (Ex 9,23 ; 10,13). Jésus a vaincu les puissances de l'enfer sur le bois de la croix (Col 2,15).

18. Dans le désert, Moïse a élevé un serpent de bronze sur une perche pour sauver son peuple (Nb 1,4-9). Jésus a rapporté cet événement à sa personne et à



**Moïse avait dans son cœur un fardeau pour Israël, ce peuple de brebis sans berger**

sa mort sur la croix : « *Et tout comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut aussi que le Fils de l'homme soit élevé afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle* » (Jn 3,14-15).

19. Moïse est sorti vers ses frères les Israélites et a vu leurs travaux pénibles, leur souffrance et leurs douleurs (Ex 2,11). Jésus est venu vers ses frères (Hé 2,11.17) pour prendre leurs souffrances et se charger de leurs douleurs (Es 53,4).

20. Moïse avait dans son cœur un fardeau pour Israël, ce peuple de brebis sans berger : « *Que l'Eternel... établisse sur l'assemblée un homme qui sorte et rentre à leur tête, qui les fasse partir en campagne et revenir, afin que l'assemblée de l'Eternel ne ressemble pas à des brebis qui n'ont pas de berger* » (Nb 27,16-17).

Matthieu a dit du Seigneur Jésus : « *A la vue des foules, il fut rempli de compassion pour elles, car elles étaient blessées et abattues, comme des brebis qui n'ont pas de berger* » (Mt 9,36 ; cf. Mc 6,34).

21. Moïse a été berger dans le désert de Madian (Ex 3,1). Jésus est le bon berger (Jn 10).

22. Moïse a nourri le peuple d'Israël de manne, le pain du ciel (Ex 16,15). Jésus a nourri à plusieurs reprises la foule de ses

auditeurs en Israël : une fois 5 000 hommes (Mt 14,21), une autre fois 4 000 (Mt 15,38). Il a expliqué que la manne était un signe du « pain de la vie », c'est-à-dire de lui-même.

« *Quel signe miraculeux fais-tu donc, lui dirent-ils, afin que le voyions et que nous croyions en toi ? Que fais-tu ? Nos ancêtres ont mangé la manne dans le désert, comme cela est écrit : Il leur a donné le pain du ciel à manger.* » Jésus leur dit : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain du ciel, mais c'est mon Père qui vous donne le vrai pain du ciel. En effet, le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde.* » Ils lui dirent : « *Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là !* » Jésus leur dit : « *C'est moi qui suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.* » (Jn 6,30-35).

23. Moïse est descendu du mont Sinaï le visage rayonnant. Jésus, sur le mont de la Transfiguration, avait également le visage rayonnant. « *Les Israélites regardaient le visage de Moïse et voyaient que la peau de son visage rayonnait...* » (Ex 24,35). Jésus « *fut transfiguré devant eux ; son visage resplendit comme le soleil...* » (Mt 17,2).

24. Moïse a intercédé pour le peuple d'Israël (Ex 32,31-32 ; Nb 12,13 ; 14,13-19 ; 16,22), et Jésus, le véritable grand-prêtre, intercède devant Dieu pour « *ceux qui s'ap-*

*prochent de Dieu à travers lui* » (Hé 7,25 ; Jn 17). C'est Moïse « *qui, lors de l'assemblée au désert, était avec l'ange qui lui parlait sur le mont Sinaï et avec nos ancêtres ; il a reçu des oracles de vie pour nous les transmettre* » (Ac 7,38).

25. Moïse était un médiateur entre Dieu et le peuple d'Israël. Jésus est le médiateur entre Dieu et les êtres humains. « *Ils dirent à Moïse : Parle-nous, toi, et nous écouterons, mais que Dieu ne nous parle pas, sinon nous mourrions* » (Ex 20,19). « *Je me suis tenu entre l'Eternel et vous pour vous annoncer la parole de l'Eternel* » (Dt 5,5).

« *En effet, il y a un seul Dieu et il y a aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, Jésus-Christ* » (1Tm 2,5).

26. Moïse seul osait se présenter devant Dieu, en tant que médiateur et avocat du peuple. Jésus seul est accepté comme Seigneur et Sauveur devant Dieu. « *Moïse s'approchera seul de l'Eternel : les autres ne s'approcheront pas et le peuple ne montera pas avec lui* » (Ex 24,2).

**Vous trouverez encore d'autres parallèles dans le prochain numéro de « Nouvelles d'Israël ». ■**

<sup>1</sup> Le Messie dans l'AT (en all.), p. 80,83,119

<sup>2</sup> La Sainte Bible avec commentaires de John McArthur, sur Dt 18,15-19, p. 311

UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

# Le judaïsme rabbinique et les croyants juifs en Yéchoua (1)

« Car la loi a été donnée par Moïse, mais la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ » (Jn 1,17).

DR GERSHON NEREL – 34<sup>ème</sup> PARTIE

En Israël mais également à l'étranger, la question de la place « de l'autorité et de la tradition rabbiniques dans la vie des Juifs messianiques » suscite d'intenses discussions. Cette question délicate a été traitée en détail au cours de conférences, et de nombreux articles et livres lui ont été consacrés. Comme dans toute société, l'autorité et la tradition occupent en effet une place centrale dans la vie des Juifs. La question suivante divise profondément le mouvement juif messianique : Est-il nécessaire de respecter la « Halakha » ou tradition orale (en hébreu : « Torah ché-be-al peh »), c'est-à-dire l'ensemble des décisions rabbiniques et des traditions qui ont été transmises oralement de génération en génération ?

La signification littérale du mot « Halakha » est « marcher », car ce système de lois et de prescriptions du judaïsme rabbinique enseigne la voie que doit suivre le peuple juif. Face à l'abondance étonnante des prescriptions et des traditions, il est devenu nécessaire de classer cette matière de manière systématique. On appelle « Talmud » (étude) le recueil de tous les enseignements oraux. Théoriquement, cette œuvre capitale du judaïsme se situe au second rang après la Bible. Mais pratiquement, dans le judaïsme, l'autorité du Talmud est supérieure à celle de l'Écriture Sainte.

Il faut reconnaître dans ce contexte que les interprétations rabbiniques du judaïsme englobent également les traditions du « Zohar » (ouvrage majeur de la mystique juive, texte fondamental de la kabbale, composé comme un commentaire herméneutique du Pentateuque) ainsi que des idéologies telles que la « gematria » (technique visant à dévoiler la signification profonde et cachée de la Bible par l'attribution d'une valeur numérique à chaque lettre de l'alphabet hébreu), la « gilgoul neshamot » (transmigration des âmes ou réincarnation) et l'adoration (on pourrait presque parler de culte) de « personnages saints » et de leurs tombeaux (en

hébreu : « kivrei zaddikim »), etc. Ces interprétations dépassent bien sûr le cadre du judaïsme biblique authentique. A mon avis, il faudrait limiter la discussion du thème indiqué ci-dessus au cadre du seul judaïsme biblique. Les Juifs messianiques devraient s'abstenir de mépriser ou de railler leurs concitoyens juifs orthodoxes à cause de leur aveuglement relatif à la personne de Yéchoua. Israël a plutôt besoin de leur intercession constante pour être amené à reconnaître son vrai Messie. Il faut bien différencier l'exhortation interne entre Juifs, entre membres « de la même famille », des critiques venant de l'extérieur et de l'antisémitisme. En effet, les Juifs messianiques aiment leur peuple Israël, même s'ils désapprouvent certaines de ses idées théologiques et son style de vie. Ils ne sont par ailleurs pas non plus d'accord avec leurs amis libéraux des Églises chrétiennes, mais ne leur refusent ni leur amour, ni leur intercession.

**Ne pas confondre judaïsme et traditions yiddish.** Il est important de différencier le respect des traditions diasporiques de celui des commandements fondamentaux de la Bible. Par traditions diasporiques j'entends l'héritage yiddish. Le yiddish est la langue parlée par les Juifs ashkénazes d'Europe centrale et orientale (« Ashkénaze » était le terme hébreu utilisé au Moyen Age pour désigner l'Allemagne). L'héritage yiddish est la « judaïté » ou « manière de vivre juive » des Ashkénazes. Exemples de ces traditions de l'Europe orientale : le port de la kippa (yarmulke), le couvre-chef porté par les hommes, que les Juifs ont introduit à la fin du Moyen Age ; la musique klezmer, musique populaire juive dont la clarinette est l'instrument principal ; des mets spéciaux tels que le « gefilte Fisch » (carpe farcie). De telles traditions sont considérées comme des expressions de la « judaïté », mais n'ont bien sûr rien à voir avec les vraies coutumes bibliques.

Une autre tradition de l'héritage yiddish est le « kapores (de « kapparot » : ex-

piation) shlogen ». Quelques jours avant le Yom Kippour on tue un coq pour un homme et une poule pour une femme, à titre de remplacement, pour expier les péchés de l'année écoulée. On saisit par la tête l'animal tué et on l'agite. Il n'y a actuellement plus aucune nécessité de respecter cette coutume, même pas de manière symbolique, du fait que le Messie crucifié a expié éternellement par son sang versé tous les péchés commis par les êtres humains depuis la création du monde (pour autant que ceux-ci s'en repentent). Autre tradition de l'héritage yiddish : le « siddour », livre de prières juif contenant la liturgie obligatoire ou coutumière. Il contient le « mitzvah (commandement) divin » d'allumer des bougies le jour du sabbat et lors de la fête de Hanoukka (des Lumières), commandement qui ne figure nulle part dans le Tanakh canonique (l'Ancien Testament) et pas non plus dans le Nouveau Testament. En outre, pour pratiquer la prière en public, le croyant juif en Yéchoua n'est pas tenu de respecter la règle du « minyan » (groupe d'au moins dix hommes), comme l'enseigne le judaïsme rabbinique.

Par contre, les coutumes suivantes sont parfaitement conformes aux commandements bibliques : la « berit mila », la circoncision pratiquée le huitième jour après la naissance en tant que signe national juif de l'alliance (signe qui ne symbolise bien sûr pas le salut) ; le respect des jours saints mentionnés dans la Bible, en premier lieu celui du sabbat, jour de « sainte assemblée » (Lv 23) ; la consommation de « matsah », pain sans levain, lors de la fête de Pessah (la Pâque juive). L'apôtre Paul a utilisé le symbole du pain sans levain pour expliquer que la pâte levée symbolise le péché qui se répand rapidement et que le croyant doit être aussi irréprochable que le « matsah », pain sans levain (1Co 5,6-8).

Lisez la suite dans le prochain numéro de « Nouvelles d'Israël ». ■

## NOUVEAU GOUVERNEMENT

## La coalition mammoth de Netanyahu

*Bien que le parti « Kadima » de Livni ait obtenu un siège de plus que celui du « Likoud » de Netanyahu, c'est Netanyahu qui s'est vu confier le mandat de former un nouveau gouvernement. Il n'y est finalement parvenu qu'en promettant d'accorder des parts budgétaires très conséquentes à certains secteurs. Le nouveau gouvernement de coalition assermenté semble être assez fragile.*



Benjamin Netanyahu

Wikipedia

Aharon Barnea, commentateur à la télévision, a dit du nouveau gouvernement israélien conduit par le Premier ministre Benyamin Netanyahu que « pour réaliser la photo de groupe de ce gouvernement, il faudra se déplacer dans le stade de football "Teddy Kollek" afin que tous les ministres puissent figurer sur la photo ». Netanyahu a en effet formé un gouvernement mammoth composé de trente ministres avec ou sans portefeuille, ainsi que d'innombrables vice-ministres et secrétaires d'Etat parlementaires. Les menuisiers ont dû modifier une table – qui avait déjà été installée une fois dans la salle des séances pour le gouvernement dirigé par Sharon – pour que tous les ministres trouvent place autour d'elle. A l'époque, Netanyahu était celui qui avait fulminé le plus violemment contre la coalition gouvernementale mammoth et dispendieuse formée par Sharon. Or à présent, la sienne surpasse encore celle de Sharon sous cet aspect-là. Le parti « Likoud » de Netanyahu dispose de 27 mandats à la Knesset, celui d'« Israël Beiteinou » (Israël notre maison) de Li-

berman en dispose de 15 et le parti « Shass » de 11. Lorsque le parti travailliste disposant de 13 mandats les a rejoints, Netanyahu pouvait compter sur une majorité formée de 66 parlementaires. Finalement, les trois députés du parti « Habeit Hayehudi » (La maison juive) sont encore venus la compléter.

Lorsque Ehoud Barak et les travaillistes ont accepté de faire partie du nouveau gouvernement, les meilleurs postes ministériels avaient déjà été accordés – en particulier celui des Affaires étrangères à Liberman. Barak, qui occupait le poste de ministre de la Défense dans le gouvernement précédent, conservera son poste dans le nouveau gouvernement. Pour les vrais fidèles de Netanyahu ne restaient que des postes considérés habituellement comme des « miettes ». C'est

pourquoi Netanyahu a dû se résoudre à diviser certains postes ministériels existants. Quelques politiciens du Likoud ont été nommés ministres sans portefeuille, et d'autres vice-ministres – afin de pouvoir au moins disposer d'un bureau personnel, d'une secrétaire et d'une limousine avec chauffeur. Netanyahu a confié le ministère des Finances à Yuval Steinitz, son plus fidèle allié. Du fait que Steinitz, professeur de philosophie, n'a aucune expérience en ce domaine, il est clair que c'est finalement Netanyahu qui prendra les décisions.

Le ministère des communications a été divisé : un ministre sera chargé de la Téléphonie et de l'Internet, et un autre de la Radio et de la Télévision – une entreprise publique surendettée. Les Israéliens devront donc s'habituer à de nombreux noms et visages nouveaux.

Benni Begin, fils de Menahem Begin et personnalité bien connue, qui s'était retiré de la vie politique il y a bien des années, s'est résolu à apporter une nouvelle contribution à l'avenir de sa patrie. Bien qu'il soit considéré à cause de son nom déjà comme

un politicien de pointe du Likoud, Netanyahu ne lui a confié qu'un poste ministériel non défini.

Deux Arabes, membres l'un du parti travailliste et l'autre du Likoud, figurent parmi les vice-ministres du nouveau gouvernement. L'un sera chargé du « Développement du désert du Néguev » et l'autre du « Développement de la Galilée », un département nouvellement créé. Les ministères de la « Coopération régionale » et de la « Planification stratégique », créés autrefois par Sharon, seront réactivés : ils ont été attribués à des parlementaires du Likoud « sans travail ».

Netanyahu dispose donc d'une coalition majoritaire à la Knesset, mais la stabilité de son gouvernement n'en est pas assurée pour autant. Certains parlementaires déçus du Likoud pourraient se soustraire à la discipline de leur fraction lors de votes importants. Dans le parti travailliste, Barak est très impopulaire et sa décision de rejoindre le gouvernement de Netanyahu a été fortement contestée. Quant à Liberman, il fait l'objet d'une enquête pour corruption. D'ores et déjà il a été convenu que le ministère des Affaires étrangères reviendrait au Likoud au cas où Liberman serait jugé. *USAN*

**Commentaire :** Il est intéressant de noter la réaction que le nouveau gouvernement israélien a provoquée dans le monde entier. A peine Netanyahu était-il devenu Premier ministre d'Israël que de nombreux gouvernements dans le monde entier ont exprimé leur inquiétude au sujet de la poursuite du processus de paix avec les Palestiniens. Ces gouvernements semblent avoir oublié que chaque fois qu'Israël a présenté des propositions très généreuses, les Palestiniens les ont refusées au dernier moment. Et ces refus successifs n'ont jamais provoqué de la part de ces gouvernements ni protestations ni expressions d'inquiétude. Mais on ne peut rien y changer : ce monde est entièrement faux et va finalement décevoir Israël. Jésus a dit de Satan qu'il est le « père du mensonge » (Jn 8,44) et le « prince de ce monde » (Jn 16,11). *CM* ■

## Y a-t-il un peuple palestinien ?

*L'expression suivante est souvent citée en relation avec la politique proche-orientale : « Deux Etats pour deux peuples. » Or des voix toujours plus nombreuses s'élèvent contre l'hypothèse fondamentale de l'existence de deux peuples. Et l'on a même entendu cette question provocatrice : « Y a-t-il véritablement un peuple palestinien ? »*

**Hillary Clinton**, ministre américaine des Affaires étrangères, a exigé qu'Israël force l'idée de la solution à deux Etats. Peu après la mise en place du gouvernement dirigé par Netanyahou, les ministres des Affaires étrangères de l'UE ont menacé de boycotter Israël dans le cas où celui-ci n'approuverait pas l'idée de la solution à deux Etats. Tzipi Livni, ex-ministre israélienne des Affaires étrangères et à présent dirigeante de l'opposition, soutient elle aussi cette idée.

Dans ce contexte, la question critique suivante a fait l'objet de débats ces derniers temps en Israël : « Y avait-t-il réellement deux peuples sur le territoire dont la Grande-Bretagne était autrefois mandataire ? » Ces débats se poursuivent à présent principalement sur Internet. On y cite des sources historiques très diverses, y compris des réflexions d'éminentes personnalités arabes. Il résulte de ces débats qu'il n'y avait jamais deux peuples sur ce territoire, mais un seul : le peuple juif. A aucun moment de l'histoire il n'y a eu de peuple palestinien. Ce dernier concept est une tromperie idéologique et politique ayant pour but d'effacer l'Etat juif de la carte de géographie.

Il vaut la peine de mentionner ici l'une des sources historiques citées : le livre intitulé « Palaestina ex monumentis veteribus illustrata » publié en 1695 et dû au géographe, cartographe et philologue Hadrian Reland (en néerlandais : Adriaan Reelant, 1676-1718). Celui-ci connaissait plusieurs langues dont l'arabe, l'hébreu et le grec ancien. Bien qu'il n'ait jamais quitté sa patrie, les Pays-Bas, il a étudié l'histoire et l'origine des noms de 2 500 villages de la Palestine d'alors. L'origine des noms de la plupart de ces villages se trouve dans la Bible, le Talmud ou d'autres écrits juifs. Reland cite dans son œuvre les sources précises. Dans quelques cas seulement, l'origine de ces noms était grecque ou romaine, mais jamais arabe. Par exemple la ville actuelle de Ramallah s'appelait autrefois Betala – ce qui

correspond au Bet El (Béthel) biblique. Ce livre historique remarquable contient d'innombrables exemples semblables. Reland rapporte que de son temps, les campagnes étaient abandonnées et dépeuplées. La plupart des habitants vivaient dans les villes, surtout à Jérusalem, Zefat, Acre, Jaffa, Tibériade et Gaza. Selon Reland, ces villes étaient majoritairement peuplées de Juifs. On y trouvait bien quelques chrétiens, mais très peu de musulmans. Et les Arabes musulmans qui vivaient dans ces villes étaient des Bédouins. Au cours des siècles, le nombre des Arabes vivant dans cette région géographique a bien sûr augmenté, mais à aucune période de l'histoire ceux-ci n'ont constitué un peuple à part. Plusieurs dirigeants arabes éminents ont confirmé ce fait. Ahmad Shukeiri, secrétaire général de la Ligue arabe, a par exemple déclaré en 1956 : « Il n'y a jamais eu de "Palestine". Ce coin de terre n'est rien d'autre qu'une portion du sud de la Syrie. » Hafez el-Assad, le défunt dictateur syrien, a souvent affirmé la même chose lors des conférences importantes auxquelles il a participé dans le monde. Lorsque l'OLP a été créée en 1964, Shukeiri en est devenu le premier président. Il n'est donc pas étonnant qu'il ait dès lors changé profondément la ligne de ses déclarations.

Yasser Arafat, qui a dirigé l'OLP durant des années, a déclaré une fois lors d'une interview très franche : « Les questions de frontières ne nous intéressent pas. Nous combattons contre Israël au nom du panarabisme. La Palestine n'est qu'une goutte dans le grand océan arabe. Nous croyons à la nation arabe qui s'étend de l'Atlantique aux rives de la mer Rouge et bien au-delà. » En d'autres termes : la Palestine n'est qu'une pierre parmi d'autres dans la mosaïque de la "nation arabe" – que beaucoup identifient à la Ligue arabe avec ses 22 Etats membres.

Qu'y a-t-il donc derrière la Palestine et le peuple palestinien ? Il faut souli-



**A aucun moment de l'histoire il n'y a eu de peuple palestinien. La ville actuelle de Ramallah s'appelait en 1695 Betala – ce qui correspond au Bet El (Béthel) biblique. L'origine des noms de la plupart des villages d'alors se trouve dans la Bible, le Talmud ou d'autres écrits juifs**

gner que l'OLP n'a été créée qu'en 1964. Et jusque vers la fin des années 1970, les Arabes n'ont cessé de répéter qu'« il n'existait pas de peuple palestinien ». Ceux-ci ont eux-mêmes souligné qu'il n'y avait aucune différence culturelle entre les Arabes de Syrie, de Jordanie ou du Liban. Ceux qui reconnaissaient ouvertement que le concept de « peuple palestinien » n'a été créé que pour des raisons politiques ont été – depuis des décennies – contraints d'une manière ou d'une autre à se taire. ZL

**Commentaire :** Ce rapport décrit l'une des plus grandes tromperies de l'histoire. Il n'y a jamais eu d'Etat palestinien en tant que tel. Or on exige à présent toujours plus bruyamment la création d'un Etat palestinien. Le monde entier est fermement convaincu que seule la solution à deux Etats pourra amener la paix et la tranquillité au Proche-Orient. Même des chrétiens partagent ce point de vue. Or les plans de Dieu sont tout autres : il n'y aura jamais de solution durable à deux Etats. Au contraire d'un Etat palestinien, l'Etat juif est pleinement justifié et possède un avenir. Car après près de deux mille ans d'attente, Dieu a accompli ses promesses en créant – en 1948 – l'Etat juif dans sa patrie biblique, en Eretz Israël ! CM ■

SEDEROT

## Une place de jeu à l'abri des roquettes

*En dépit de la guerre de Gaza, les tirs de roquettes sur Sederot n'ont pas cessé. Mais les enfants de cette petite ville du sud d'Israël ont à présent au moins un endroit où ils peuvent jouer en paix : un grand magasin transformé. Là ils n'ont plus à craindre d'être atteints par des roquettes tirées depuis la bande de Gaza.*



Des enfants sur le chemin de l'école à Sederot

Bien des habitants de Sederot ont quitté la ville au cours des dernières années. Celle-ci en compte pourtant encore 24 000, dont un grand nombre de nouveaux immigrants. Depuis 2001, les tirs de roquettes journaliers à partir de la bande de Gaza ont tué huit habitants de la ville et en ont blessé plusieurs centaines. Les plus jeunes enfants ne savent même pas ce qu'est la vie sans tirs de roquettes et de grenades de mortier.

Depuis des années, les enfants de Sederot ne peuvent plus jouer dehors dans l'insouciance. Sans cesse se pose la question de la distance jusqu'à l'abri antiaérien le plus proche. Dans cette ville, le temps disponible pour se mettre à couvert est de 12 secondes. Bien des parents ne laissent plus leurs enfants s'ébattre dehors, même sous surveillance. Les appartements sont souvent trop petits pour que les enfants puissent y

jouer à plusieurs. Or les enfants ont le besoin fondamental de courir, de grimper et de sauter. Et pour leur bon développement physique, psychique et social, il est indispensable qu'ils puissent avoir des activités communes.

La première place de jeu offrant une protection contre les roquettes a été aménagée en mars 2009 dans un ancien entrepôt de Sederot. Ce bâtiment d'une surface de 2 000 m<sup>2</sup> peut accueillir 500 personnes et comprend

deux secteurs de jeu : l'un pour les bébés et les petits enfants, l'autre pour les écoliers. Il abrite un petit terrain de football, une paroi d'escalade et d'autres surfaces de jeu. En début de matinée, cette place de jeu protégée sert de lieu de rencontre pour les aînés. Et l'on envisage de la transformer la nuit en discothèque à l'intention des adolescents de la ville.

Ce bâtiment à ceci de particulier que ses parois et son toit résistent aux chocs. Les travaux de transformation ont coûté 3,8 millions d'euros et ont été financés par les sections américaines du Fonds national juif.

La transformation de ce bâtiment a permis d'améliorer la qualité de vie dans cette ville. Une ambiance joyeuse a régné lors de son inauguration. Mais les déclarations que certaines mamans ont faites à cette occasion donnent à réfléchir. Devora Bion, qui a 43 ans et a une fillette de quatre ans, était réjouie que sa gamine puisse enfin jouer quelque part dans l'insouciance avec d'autres enfants.

« Ce bâtiment de jeu me donne un meilleur sentiment de sécurité, car dans la rue, on est sans cesse sur le qui-vive et on ne quitte pas son enfant du regard. Quant à notre propre appartement, il est devenu pour nous une sorte de "prison". Je suis donc très heureuse de l'inauguration de ce nouveau bâtiment de jeu, mais il est tout de même très triste que nos enfants doivent jouer sous un toit protégé plutôt qu'à l'extérieur, à ciel ouvert, comme la plupart des autres enfants du pays. » AN ■

Une place de jeu à Sederot. On voit à l'arrière-plan un abri anti-roquettes



## Gilad Schalit est-il encore en vie ?

*Israël continue d'espérer que le soldat Gilad Schalit enlevé par le Hamas en 2006 soit encore en vie. Son dernier signe de vie, un enregistrement vocal, date pourtant de bien longtemps déjà. Les espoirs de voir se réaliser un échange de prisonniers juste avant la fin du gouvernement dirigé par Ehoud Olmert étaient grands, mais ils ont été déçus.*



Protestation en faveur de Gilad Shalit près de la résidence du Premier ministre israélien à Jérusalem

994, 995, 996... Chaque jour on change le chiffre – du total des jours de captivité de Schalit – figurant sur un panneau apposé devant la tente de protestation érigée près de la résidence du Premier ministre israélien. Chacun en Israël connaît ce chiffre, car la radio et la télévision le mentionnent chaque jour. Cela fait maintenant près de trois ans que des combattants du Hamas, ayant franchi un tunnel creusé sous la frontière, ont attaqué une patrouille israélienne dans la zone où se rejoignent les frontières d'Israël, de l'Égypte et de la bande de Gaza. Ces combattants sont parvenus à capturer et à emmener – blessé – le soldat d'infanterie blindée Gilad Schalit, né en 1986 et ayant la double nationalité française et israélienne. Cela s'est passé le 25 juin 2006. Israël se sent moralement responsable de faire tout ce qui est possible pour sauver ses soldats qui ont été capturés alors qu'ils étaient en service pour défendre leur patrie. Israël est donc prêt à faire des sacrifices douloureux pour libérer ses soldats emprisonnés. Certains voient dans cette disposition d'Israël sa force morale et humaine, alors que d'autres

n'y voient que sa faiblesse, car on peut exercer sur lui toute forme de chantage.

Dans le cas de Schalit, il serait trop risqué de charger un commando de le libérer. Si ce dernier venait à être découvert, Schalit serait à coup sûr exécuté. C'est ce qui s'est passé en 1994 lorsqu'un commando a tenté de libérer Nachshon Wachsman. Ses ravisseurs l'ont exécuté au moment où ils ont entendu un commando israélien pénétrer dans le bâtiment. Trois semaines après l'enlèvement de Schalit par le Hamas, le Hezbollah a enlevé deux soldats israéliens sur la frontière libanaise – Ehoud Goldwasser et Eldad Regev. L'enlèvement de ces deux soldats et les tirs de roquettes effectués par le Hezbollah contre Israël ont déclenché la seconde guerre du Liban. En été 2008, Israël a libéré de nombreux terroristes palestiniens en échange de ses deux soldats capturés à la frontière libanaise, mais le Hezbollah les lui a restitués dans leurs cercueils. Cet échange disproportionné a suscité en Israël un intense débat sur l'opportunité de payer un tel « prix douloureux ».

Les négociations de Netanyahou en vue de former un gouvernement de coalition ont

été assombries par les discussions indirectes menées avec le Hamas pour la libération de Schalit, par un attentat terroriste commis dans la vallée du Jourdain qui a fait deux morts et par les tirs quotidiens de roquettes contre le sud d'Israël.

Pendant près de trois ans, des centaines de milliers d'Israéliens ont participé aux campagnes organisées en faveur de la libération de Schalit. Le président français Nicolas Sarkozy est également intervenu, du fait que Schalit possède aussi la nationalité française. Le Caire a fait office de médiateur. A Damas et à Téhéran, on a cyniquement utilisé ce problème pour exercer un chantage contre Israël. Dans une course contre la montre, la famille Schalit a exigé que le Premier ministre Olmert obtienne la libération de Gilad avant la fin de son gouvernement – et avant que le temps de captivité de Gilad n'atteigne la barre des mille jours. Les porte-parole du Hamas se sont frottés les mains et ont exhorté la famille Schalit à faire encore davantage pression sur Olmert pour qu'Israël libère les 450 prisonniers exigés, entre autres les organisateurs des atten-

tats terroristes les plus sanglants commis durant l'Intifada. Des négociations indirectes se sont encore déroulées au Caire juste avant que le nouveau gouvernement de droite dirigé par Netanyahu n'entre en fonction – car les propositions que fera ce dernier seront certainement bien moins attractives pour le Hamas.

Entre-temps, la barre des mille jours de captivité a été franchie. Il semble qu'Olmert ait été disposé à libérer 300 terroristes « aux mains entachées de sang ». Certains Israéliens estiment que le prix qu'Israël devrait payer pour la libération d'un seul soldat est bien trop élevé. « Les meurtriers de nos enfants devraient-ils être libérés après un emprisonnement relativement court pour pouvoir à nouveau envoyer des volontaires commettre d'autres attentats-suicides ? », a demandé dans la tente de protestation un père dont le fils de 14 ans avait été déchiqueté par l'explosion d'une bombe dans un bus près de Haïfa. En face de cette tente se trouve le Café Moment, où onze Israéliens sont morts en mars 2002 lors d'un attentat-suicide provoqué par une bombe fabriquée par Abdullah Bargouthi. Ses bombes ont tué au total 66 Israéliens. Or le nom d'Abdullah Barghouti figure tout en haut de la liste des prisonniers dont le Hamas exige la libération en contrepartie de celle de Schalit.

L'entrée en fonction d'un nouveau gouvernement israélien entraînera vraisemblablement la nomination de nouveaux négociateurs, si bien que la direction que prendront ces négociations paraît très incertaine. Cette incertitude vaut également pour ce qui concerne le sort réservé à Gilad Shalit. Personne ne sait de façon sûre s'il est encore en vie. Pourtant Israël continue d'espérer à son sujet. *US/AN*

**Commentaire :** Le psalmiste priait ainsi : « *Eternel, ramène nos captifs comme tu ramènes les ruisseaux dans le Néguev !* » (Ps 126,4). En tant que membres de l'Eglise de Jésus, nous pouvons nous associer à cette prière. L'échec des négociations indirectes entre le gouvernement dirigé par Olmert et le Hamas laisse cependant craindre que Schalit ne soit plus en vie. Toutefois Israël n'abandonnera jamais avant d'avoir récupéré ses soldats, morts ou vifs. Aucun autre Etat au monde ne fait autant pour ses soldats emprisonnés ou disparus que l'Etat d'Israël. Cela nous rappelle la parabole qu'a racontée Jésus, le plus grand fils d'Israël, relative à la recherche persévérante d'une brebis perdue, jusqu'à ce qu'elle soit retrouvée : « *Lorsqu'il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules* » (Lc 15,5 ; cf. vv. 3-7 ; Mt 18,12-14). **CM ■**

Page Internet de solidarité avec Gilad Schalit : [www.habanim.org/en/German.html](http://www.habanim.org/en/German.html)

## L'ARMÉE ISRAÉLIENNE

# Une unité militaire spéciale

*Depuis la création de l'Etat d'Israël en 1948, le pays a accueilli près de trois millions de nouveaux immigrants juifs. Des gens venus de très nombreux pays vivent en Israël. Cette multiplicité se retrouve également dans l'armée israélienne.*



Environ 35 000 nouveaux immigrants sont actuellement incorporés dans l'armée israélienne

L'armée israélienne a toujours joué un rôle important dans l'intégration des nombreux immigrants juifs. Le fait de servir côte à côte, d'accomplir ensemble des efforts physiques et de faire face ensemble à de nombreux défis améliore et accélère l'intégration des nouveaux arrivants.

Or cette armée si bien conçue pour intégrer dans ses rangs de nouveaux immigrants possède également une unité spéciale nommée « Eres » comptant 144 nouveaux immigrants venus en Israël de 28 pays différents.

L'unité « Eres » fait partie de la police militaire. Les membres de cette unité accomplissent leur service dans onze postes de contrôle répartis autour de Jérusalem. Leur tâche est d'empêcher l'infiltration de Palestiniens hostiles à l'Etat d'Israël dont l'intention est de commettre des attentats terroristes. Les soldats de l'unité « Eres » parlent hébreu entre eux, mais maîtrisent également

plusieurs des 11 langues suivantes : le russe, l'amharique, l'anglais, l'espagnol, le portugais, le français, le roumain, l'allemand, le polonais, le suédois et le hongrois.

D'habitude, une telle multiplicité de langues amène la confusion et d'innombrables malentendus. Il en va tout autrement dans l'unité « Eres ». Les soldats de cette unité sont parvenus à réaliser un nombre impressionnant d'opérations en 2008 : ils ont empêché deux attentats terroristes visant directement leur unité ; ils ont arrêté treize personnes recherchées par les Services secrets israéliens intérieurs pour activités hostiles à l'Etat ; ils ont pu livrer aux autorités 295 Palestiniens qu'elles voulaient interroger et ont arrêté 607 personnes qui tentaient de pénétrer illégalement en Israël ; ils ont également découvert 308 Palestiniens ayant de faux papiers d'identité.

La multiplicité des langues et les différences de mentalité entre les

« EITAN »

## Nouveau drone israélien très performant

*L'industrie aérospatiale israélienne (IAI) a travaillé cinq ans à ce nou-*



Le drone « Eitan »

*veau drone. Son développement est à présent achevé. Sous peu, le drone « Eitan » sera le plus grand objet volant sans pilote conçu par Israël.*

C'est à la fin de l'année 2007 seulement que le public a eu connaissance du développement de ce drone. Ce projet est maintenant achevé et le drone « Eitan » a été utilisé pour la première fois lors de l'opération militaire « Plomb durci ».

Ce drone remplira différentes fonctions à l'avenir, principalement celle de réaliser des vols de reconnaissance. En raison de sa très grande autonomie de vol, il pourra accomplir des opérations de reconnaissance bien au-delà des frontières de l'Etat d'Israël, jusqu'en Iran même. Il sera donc très utile au

service israélien de renseignements. Des militaires israéliens ont expliqué que ce drone fournira de précieux renseignements aux forces aériennes d'Israël, spécialement dans le cas où Israël prendrait la décision d'attaquer les centres iraniens de recherche nucléaire.

Le drone « Eitan » a plusieurs propriétés particulières : il dispose d'une autonomie de vol de 70 heures et peut voler à très haute ou au contraire à très basse altitude. Il peut également emporter une tonne de charge, c'est-à-dire cinq fois plus que tous les autres drones dont dispose l'armée israélienne. Il mesure environ 15 mètres de long et 26 de large, à l'instar d'un Boeing 737. Sa vitesse de vol maximale est de 234 km/h.

Une autre de ses propriétés remarquables est « l'autonomie des systèmes ». Ce drone peut décoller et atterrir de manière autonome. Les contrôleurs terrestres ne doivent lui communiquer que les coordonnées correspondantes.

L'armée israélienne a laissé entendre que de très nombreux pays sont intéressés à l'achat de ce drone, en particulier les pays européens. ZL ■

soldats de cette unité ne portent pas atteinte à leur vie sociale commune, bien au contraire. « Dans ma chambre, il y a deux Ukrainiennes, une Roumaine, une Colombienne, une Russe et une Française », a déclaré Anna Sakitz, sergent-chef émigrée de Russie. « Une amitié profonde nous unit. Le soir nous nous retrouvons pour dialoguer ensemble et chanter des chants dans toutes les langues. J'ai souvent entendu parler du mot "creuset" (lieu où diverses choses se mêlent, se fondent), mais c'est seulement maintenant que je comprends quelle est sa signification réelle. »

Environ 35 000 nouveaux immigrés sont actuellement incorporés dans l'armée israélienne. 9 000 d'entre eux sont arrivés en Israël à l'âge de 16 ans. Avi Samir, responsable du personnel à l'état-major général de l'armée israélienne, a déclaré : « Nous nous efforçons de les aider et surtout de nous tenir à leurs côtés. Ils contribuent grandement au maintien de la sécurité de l'Etat d'Israël. Accomplir son service militaire dans l'armée israélienne n'est déjà en soi pas une chose facile : elle l'est encore bien moins pour les nouveaux immigrés. C'est pourquoi il nous faut avoir ces jeunes gens en grande estime, et faire tout notre possible pour leur faciliter ce temps de formation. » ZL ■

Les unités de l'armée israélienne : <http://dover.idf.il/IDF/English/units/default.htm>

### LE SOUDAN

## Israël a-t-il bombardé un convoi d'armes à l'étranger ?

*Une attaque aérienne a été effectuée au Soudan. Les médias étrangers ont rapporté qu'Israël y aurait bombardé un convoi d'armes. Israël – à son habitude – n'a pas confirmé officiellement cette nouvelle. Que s'est-il réellement passé ?*

Ceux qui s'intéressent à la lutte contre le terrorisme international ne doutent pas qu'Israël ait réalisé cette opération militaire au Soudan, à environ 1 400 kilomètres de son territoire. Ce qui s'est passé là-bas est très certainement à mettre en relation avec la protection des citoyens de l'Etat d'Israël.

Les médias étrangers ont rapporté qu'Israël aurait mené cette attaque aérienne au Soudan à la mi-janvier 2009, c'est-à-dire en parallèle à son opération militaire dans la bande de Gaza. L'objectif était un convoi venu d'Iran et transportant des missiles et des explosifs en direction du nord. Ces armes étaient apparemment destinées au Hamas dans la bande de Gaza.

Selon les communiqués de presse étrangers, le Mossad – les services secrets israéliens à l'étranger – aurait été informé que l'Iran avait expédié dix tonnes de matériel destiné au Hamas dans la bande de Gaza. Ce matériel comprenait entre autres des missiles de 40 et 70 kilomètres de portée dotés d'une ogive pouvant contenir 45 kilogrammes d'ex-



Des avions de combat israéliens détruisent un convoi ennemi au Soudan

plisifs, soit une charge bien supérieure à celle des roquettes utilisées jusqu'à présent par le Hamas. Ceux qui connaissent la géographie d'Israël savent que de tels missiles pourraient frapper sans problème l'agglomération de Tel-Aviv.

Cette livraison venue d'Iran par bateau a été transférée sur 23 camions à Port Soudan (situé sur la mer Rouge). Ce convoi s'est immédiatement mis en route en direction de l'Égypte. Israël ne disposait donc que de quelques jours pour entreprendre quelque chose. Plusieurs avions de combat semblent avoir participé au bombardement de ce convoi. Ils auraient été soutenus par des hélicoptères qui auraient décollé de navires israéliens se trouvant dans les parages.

On a rapporté que des drones surveillant cet espace aérien auraient pris des photographies détaillées après une première série de bombardements. Les images prises et immédiatement analysées dans un centre de contrôle auraient montré qu'une partie du convoi n'avait pas été détruite. Les avions ont alors opéré une seconde série de bombardements.

C'est la première fois que l'Iran tentait de faire parvenir des armes au Hamas en utilisant cet itinéraire. L'Iran n'utilisera probablement plus cette voie d'acheminement à l'avenir, bien que le Soudan compte parmi ses très proches alliés.

Ces informations parvenues à la connaissance du public ne représentent vraisemblablement qu'une infime partie des efforts entrepris par Israël pour éviter que des livraisons d'armes en provenance de l'Iran ne parviennent au Hamas. Le front de ce combat est global. Ce qui s'est passé au Soudan sert d'avertissement : Israël est prêt à intervenir également à d'autres endroits très éloignés de ses frontières. L'ex-Premier ministre israélien Ehoud Olmert a une fois déclaré sans équivoque : « Nous combattons en tout lieu où nous pouvons frapper durement le terrorisme international : que ce soit au près ou au loin. » ZL

**Commentaire :** Israël démontre une fois de plus son savoir faire technique et prouve être en mesure d'atteindre et de frapper tout ennemi en tout lieu. Israël croit en la force de son armée. Nous devrions plutôt croire que c'est le Dieu d'Israël qui donne la victoire – aussi bien à Israël qu'à chacun de nous dans sa vie personnelle. La Bible dit : « *Soumettez-vous donc à Dieu, mais résistez au diable, et il fuira loin de vous* » (Jc 4,7). Même si Israël ne le discerne pas encore : c'est le Dieu d'Israël qui lui donne la victoire, qui confère à son armée ses capacités extraordinaires et qui veille sur son peuple. Quant à nous chrétiens, tenons fermes dans le bon combat de la foi ! CM ■

## LE YÉMEN

### Le sauvetage secret d'une famille juive

*Depuis décembre 2008, les quelques familles juives qui vivent au Yémen sont en danger de mort. Un membre de la communauté juive du Yémen a été assassiné. Depuis, les menaces de mort et les attaques se multiplient. A la mi-février de cette année, une première famille juive yéménite est arrivée en Israël dans le plus grand secret.*

**La famille Ben-Yisrael** – le père, la mère et leurs sept enfants âgés de 13 ans à 4 mois – était toute bouleversée par la présence de photographes à son arrivée en Israël, à l'aéroport « Ben Gourion ». Suite à un attentat commis contre la maison de cette famille au Yémen et à la multiplication des menaces de mort proférées contre Ben-Yisrael, responsable de la communauté juive de Raida, l'Agence juive a jugé qu'il était urgent d'intervenir et a décidé d'amener secrètement cette famille en Israël.

Les 280 Juifs qui vivent au Yémen subissent presque tous le même sort que la famille Ben-Yisrael. 50 d'entre eux habitent dans la capitale Sanaa, tandis que les 230 autres vivent à Raida – où résidait également la famille Ben-Yisrael. Les Juifs yéménites se trouvent sous la protection particulière d'Ali Abdullah Salih, président de l'Etat. De nombreux attentats antisémites ont néanmoins été commis au cours des dernières années, atteignant leur point culminant en décembre 2008 avec le meurtre de Moshe Yaish Nahri, père de neuf enfants. Michael Jankelowitz, porte-parole de l'Agence juive, a déclaré qu'en raison des menaces proférées par l'organisation Al-Qaïda, il avait été décidé de sauver la famille Ben-Yisrael ainsi qu'une dixième personne dont le nom n'a pas été divulgué.

Les Juifs yéménites ont une tradition religieuse très particulière qui les dis-

tingue de tous les autres groupes du judaïsme. La tradition juive rapporte que les premiers Juifs se seraient établis au Yémen à l'époque du roi Salomon. D'autres sources historiques remontent au 15<sup>ème</sup> siècle apr. J.-C. Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, il y avait environ 50 000 Juifs au Yémen. L'émigration des Juifs yéménites vers Eretz Israël a commencé en 1881 et s'est poursuivie jusqu'au début de la Première Guerre mondiale. Leur alyah a ensuite repris en 1922.

L'Agence juive avait déjà organisé une fois une action secrète visant à sauver des Juifs yéménites. Elle s'était déroulée en 1949 et 1950 sous le nom de « Tapis volant ». On avait alors rapatrié en

Israël la presque totalité des Juifs yéménites, car le Yémen était alors secoué par une guerre civile sanglante. On estime que la communauté des Juifs yéménites établis en Israël comprend actuellement près de 350 000 membres.

De manière miraculeuse, une nouvelle grande famille a pu à présent rejoindre cette communauté. Il était facile à l'aéroport déjà de voir que cette famille est strictement religieuse. Les hommes portaient en effet tous la kippa et les peoths (pappilotes). On a aussi constaté qu'ils n'avaient pour unique bagage qu'une petite valise que portait le père. Interrogé sur son contenu, celui-ci a déclaré qu'elle renfermait leur uni-

que bien : son châle de prière et ses phylactères. *AN*

**Commentaire :** Quelle consolation de savoir que Dieu ramènera un jour tous les Juifs en Eretz Israël ! C'est ce que la Bible déclare à plusieurs endroits (cf. par exemple Ez 39,28). Le fait que tant de Juifs soient déjà retournés en Israël fait partie de l'accomplissement des prophéties bibliques. La Bible est très fiable ! Notre génération peut constater de ses propres yeux que la Bible est véridique. Béni soit celui qui croit en elle et atteste par là que Jésus est le Christ et qu'il reviendra en Israël ! *CM* ■

## LA SUÈDE

# Victoire en tennis dans un contexte haineux

*Les joueurs de tennis israéliens sont en train de vivre une excellente saison, en dépit de – ou grâce aux ? – circonstances politiques hostiles. Après avoir remporté de nombreux tournois, ils disputeront cet été les quarts de finale de la coupe Davis.*



Les joueurs israéliens de tennis se réjouissent de leur victoire à Malmö

Les joueurs de tennis de l'équipe nationale israélienne ont enregistré cette année des succès impressionnants. Il y a 22 ans que les joueurs de tennis israéliens n'avaient plus enregistré tant de succès prestigieux. Israël se retrouve en quarts de finale de la coupe Davis, la plus célèbre compétition internationale annuelle de tennis masculin par équipes. Les Israéliens y ont accédé grâce à leur victoire sur la Suède. Ils ont remporté cette dernière victoire dans des conditions très difficiles – en raison des événements politiques survenus à ce moment-là. Les parties décisives se sont déroulées à Malmö en Suède. Cette ville compte 630 000 habitants, dont la moitié sont

des étrangers. Des manifestations de masse contre Israël y ont été organisées. Parmi les manifestants figuraient 40 000 Palestiniens. Les organisateurs craignaient pour la sécurité et même pour la vie des joueurs israéliens, et ont donc décidé de faire jouer les parties à huis clos. Tandis que, dans la halle de tennis, les joueurs israéliens s'en sortaient admirablement bien, la tension montait à l'extérieur – mais pas pour des raisons tennistiques. Les manifestations anti-israéliennes ont dégénéré en violentes échauffourées. De nombreux manifestants masqués recherchaient de toute évidence une confrontation directe avec la police. Certains groupes de manifestants ont même tenté de pénétrer dans la halle de tennis afin d'y donner libre cours à leurs sentiments anti-israéliens. Ils n'y sont heureusement pas parvenus. A l'extérieur, ils ont lancé des pierres et incendié des véhicules.

Tout cela a bien sûr eu des répercussions sur les joueurs de tennis israéliens. Ils savaient d'avance ce qui les attendrait

en Suède. Ils ont néanmoins été profondément choqués par l'ampleur de la violence et par la profondeur de la haine manifestées. Durant la semaine qu'ils ont passée à Malmö, les joueurs de tennis israéliens n'ont pu quitter que deux fois leur hôtel – sous forte escorte policière – pour se rendre dans des restaurants. Sinon, ils se sont contentés de faire la navette entre leur hôtel et la halle de tennis, à chaque fois sous forte protection policière.

« C'étaient des moments très tristes pour le tennis, pour le sport en général et bien sûr pour Israël », a déclaré Andi Ram, star de l'équipe israélienne de tennis. « Les manifestations et la haine exprimée nous ont cependant stimulés. En de tels moments, nous sommes encore bien plus fiers d'être israéliens. »

Eyal Ran, capitaine de l'équipe israélienne de tennis, a déclaré à la presse : « La victoire est la seule réponse valable à une telle haine – aussi bien en sport que dans tout autre domaine. Les manifestants anti-israéliens voulaient que les parties soient annulées. Mais ils n'ont pas pu imposer leur volonté et de surcroît nous avons quitté la halle de sport en vainqueurs ! Nous leur avons montré que l'esprit du sport est bien au-dessus de la haine. » *ZL* ■

## PERSÉCUTION DE JUIFS

# Vague d'antisémitisme en Europe

*Au cours de ces derniers mois, la tendance antisémite a pris de telles proportions que les experts parlent d'une nouvelle vague d'antisémitisme. La vague qui vient de balayer l'Europe est la pire depuis l'Holocauste.*



Selon de récents sondages d'opinion, un Européen sur trois estime que « les Juifs sont responsables de la crise financière mondiale ». Lors d'une conférence consacrée à l'antisémitisme organisée à Londres, d'autres préjugés tout aussi terribles ont été présentés. Ils semblent se propager rapidement, dans tous les pays et dans toutes les catégories de population.

Cette conférence a été organisée par la « Coalition internationale contre l'antisémitisme » (ICCA) sous les auspices du gouvernement britannique. Une centaine de représentants de 40 pays y ont participé. Ceux-ci sont venus des pays européens, des pays sud-américains et d'Israël même.

Lors de cette conférence, on a rapporté des choses très dures concernant des attaques d'inspiration antisémite commises dans le monde entier. On a noté une brusque augmentation de telles attaques en Europe durant le premier trimestre 2009 : au cours du seul premier trimestre 2009, on a dénombré en Europe autant d'attaques antisémites que durant toute l'année 2008.

Les représentants des différents pays étaient unanimes pour dire que ce phénomène inquiétant est à mettre en relation avec l'opération militaire israélienne « Plomb durci ».

Les images présentées sur tous les petits écrans ont suscité chez les téléspectateurs une réaction antisémite et ont libéré en eux des sentiments antisémites profonds qui sommeillaient. 70 ans après le début de l'Holocauste, ces sentiments sont de nouveau entrés dans les mœurs. Un membre du parti britannique « Labour » a rapporté que dans certains quartiers de Londres on a discuté très ouvertement dans la rue comment « anéantir l'Etat d'Israël ». En Angleterre, on a dénombré en l'espace de quelques semaines 250 actes antisémites, alors que d'habitude l'Angleterre ne figure pas en tête de telles statistiques. Dans de nombreux pays européens, des actes antisémites ont été commis contre des personnes, des attentats ont été perpétrés contre des synagogues et des cimetières ont été profanés. En outre, des paroles pleines de haine ont été sprayées sur les bâtiments d'institutions juives dans l'Europe entière. Un représentant de Barcelone a rapporté qu'un matin, on a découvert des souliers suspendus aux vitrines des magasins juifs de la ville. On a voulu « marquer » ces magasins et établir une relation avec le jet d'un soulier contre l'ex-président américain Bush en Irak quelques mois auparavant. En Amérique du Sud,

des commerces juifs ont été incendiés et des croix gammées sont fréquemment sprayées sur les immeubles habités par les Juifs.

Abraham H. Foxman, président de la Ligue anti-diffamation (ADL), principalement active aux Etats-Unis, a déclaré : « Nous voilà dans une période où non seulement l'antisémitisme se propage, mais où les incidents antisémites se multiplient de manière explosive – comme on ne l'avait plus vu en Europe depuis l'Holocauste. » Yitzhak Herzog, encore membre du gouvernement israélien au moment de cette conférence, a déclaré : « Nous ne devons pas nous déclarer vaincus dans ce combat. Un véritable travail de Sisyphe nous attend : il consiste à combattre partout et en tout temps toute remarque antisémite, aussi petite soit-elle. » ZL

**Commentaire :** Ce qu'on n'estimait plus possible en Europe après l'Holocauste devient réalité dans un nombre croissant d'Etats. La haine contre les Juifs a pris des proportions inquiétantes à l'échelle mondiale. Seuls les chrétiens ont entrevu ce développement, parce qu'ils lisent la Bible. Bien que la Bible parle du retour de Jésus, le monde n'y croit pas. A sa grande surprise, l'humanité impie va bientôt assister au retour de Jésus dans toute sa force et toute sa puissance, mais il sera alors trop tard pour elle de se tourner vers Dieu. C'est pourquoi : « *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur* » (Hé 3,7-8). CM ■

## Amère déception pour Israël à Genève

*Les relations entre Israël et la Suisse ont subi un sérieux coup de frein. Israël a rappelé son ambassadeur en Suisse pour « consultation ». Ce qui a déterminé cette décision, ce sont les événements survenus le soir de la veille du « jour national du souvenir » de l'Holocauste.*

En avril 2009, les relations entre Israël et la Suisse ont subi un violent éclat, mais Hans-Rudolf Merz, président de la confédération, n'en a « pas compris » le motif. La combinaison de rendez-vous et d'événements a été particulièrement malheureuse ce jour-là. Le 20 avril est la date de naissance d'Adolf Hitler, grand assassin du peuple juif, que les néonazis commémorent chaque année. En Israël, ce même jour correspondait cette année au début du « jour national du souvenir » de l'Holocauste, à l'occasion duquel on lit les noms de tous les Juifs qui ont été assassinés par les nazis. Cette extermination de masse a laissé chez de nombreux Israéliens le sentiment d'être des orphelins sans passé et sans identité. De nombreuses victimes de l'Holocauste encore en vie actuellement ont dans leur enfance été les témoins oculaires de l'assassinat de leurs proches. Ces enfants miraculeusement réchappés de l'Holocauste connaissent leur prénom, mais ignorent souvent leur lieu d'origine. Or, la veille de ce « jour national du souvenir », Hans-Rudolf Merz, président de la confédération suisse, a reçu à l'aéroport de Genève le président iranien Mahmoud Ahmadinejad, venu assister à la conférence contre le racisme organisée par l'ONU. Lors de la précédente conférence qui s'était déroulée à Durban en 2001, Israël avait été considéré comme l'incarnation du mal et l'expression du racisme pur. Le 20 avril 2009 à Genève, Ahmadinejad a de nouveau fulminé contre Israël à un point tel que les délégués des Etats occidentaux se sont levés et ont quitté de manière démonstrative la salle de conférence. Mais la délégation suisse est demeurée assise.

Lorsque dans le passé l'ONU a invité les nations à participer à une conférence organisée par ses soins à New York, les Américains y ont laissé venir même leurs pires ennemis : il en a été ainsi pour Yasser Arafat que tout l'Occident considérait alors comme un « archi-terroriste ». Jamais cependant un président des Etats-Unis n'a eu l'idée d'accueillir personnellement à l'aéroport les invités de l'ONU. En Suisse, certainement qu'aucun protocole diplomatique n'obligeait le président de la confédération à recevoir à Genève les invités de l'ONU comme des chefs d'Etat en

visite officielle.

Merz ne s'est pas contenté de serrer diplomatiquement la main d'Ahmadinejad à l'aéroport. « A ce premier péché, il en a ajouté un second », dit-on en hébreu en cas d'effronterie grave : Merz a en effet partagé un dîner avec Ahmadinejad. Les porte-parole du gouvernement suisse soulignent que cette rencontre a eu lieu à la demande expresse de l'Iran. Un très bref communiqué de presse de l'agence Reuters laisse entendre que les thèmes principaux abordés au cours de ce dîner n'ont pas tant été les atteintes aux droits de l'homme par l'Iran ou la négation de l'Holocauste par Ahmadinejad que les « relations bilatérales ». Et le jour suivant, un expert israélien pour les questions iraniennes a déclaré que Merz aurait demandé à son homologue iranien un rabais sur les livraisons de gaz iranien à la Suisse. Pour le gouvernement israélien, le seuil « de douleur » (au-delà duquel elle devient intolérable) a été ainsi franchi. C'est pourquoi on a pris en haut lieu la décision de rappeler immédiatement à Jérusalem pour « consultation » l'ambassadeur israélien en poste à Berne, et de faire venir au ministère israélien des Affaires étrangères la chargée d'affaires suisse à Tel-Aviv, pour lui adresser une « réprimande diplomatique ». Israël a été d'autant plus offensé que l'on « pensait » que Merz était un « ami d'Israël » et que la Suisse, en tant que pays « neutre », défendait certaines valeurs. Que Merz se soit incliné devant un dictateur qui le jour suivant a lancé un appel public à un nouvel Holocauste du peuple juif en souhaitant l'anéantissement de « cet organisme sioniste raciste » a encore augmenté la douleur et la déception d'Israël.



**Merz ne s'est pas contenté de serrer diplomatiquement la main d'Ahmadinejad à l'aéroport. Il a partagé un dîner avec lui**

Parce qu'Israël considérait la Suisse « neutre » comme un partenaire « honorable », les médias israéliens, pour exprimer leur vive déception, ont sorti de leurs archives un registre complet de péchés commis par celui-ci. Ils ont rappelé l'histoire de la Seconde Guerre mondiale : la Suisse a demandé à l'Allemagne de marquer d'un « J » les pièces d'identité et passeports des Juifs, afin qu'elle puisse faire la différence entre des fugitifs juifs et de « vrais » réfugiés politiques ; la Suisse « neutre » a confiné les Juifs dans des camps ou les a renvoyés en Allemagne vers leur funeste destin ; la Suisse a thésaurisé la fortune des Juifs tombés en détresse, mais a refusé durant de longues années de libérer les « comptes bancaires dormants ».

Lorsque Merz, interrogé par la radio israélienne, a parlé de « devoirs diplomatiques », de neutralité, de politesse et de « liberté d'opinion envers ceux qui pensent différemment », il n'a récolté de la part des journalistes israéliens que mépris et remarques telles que : « Cet homme n'a simplement rien compris. » Alors que Merz s'est montré déçu des vives réactions récoltées, Netanyahu – dans un de ses discours – s'est adressé directement au président de la confédération suisse en lui demandant : « Comment pouvez-vous rencontrer un négateur de l'Holocauste qui souhaite ardemment un nouvel Holocauste ? » US ■

## LE VENEZUELA

### La mainmise de l'Iran en Amérique du Sud

*Nous avons parlé en novembre 2008 d'un « partenariat stratégique » entre l'Iran et le Venezuela. L'Iran tente à présent d'étendre massivement son influence en Amérique du Sud.*



Chavez et Ahmadinejad à l'inauguration d'une banque irano-vénézuélienne le 3 avril 2009 au Venezuela

Les efforts de l'Iran pour devenir une puissance nucléaire sont très préoccupants. Même le prince Saud al-Faisal, ministre saoudien des Affaires étrangères, a récemment demandé qu'on établisse une « stratégie arabe commune » pour faire face au « défi iranien ». Bien qu'on soit « unanime » à reconnaître qu'il faut à tout prix entreprendre quelque chose, les avis sur la manière d'y parvenir divergent. Le monde n'a pas encore réalisé la stratégie déterminée que l'Iran applique afin d'étendre sa puissance.

Voici une bonne manière de décrire la politique iranienne : « S'acheter des amitiés et les soigner en offrant de fortes sommes d'argent en cadeaux. » Le « partenariat stratégique » conclu avec Hugo Chavez, président du Venezuela, sert à l'Iran de tremplin pour conquérir l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud. Dans son pays.

Chavez est parvenu à parler au cœur de larges couches de la population de son pays en raison de leur pauvreté croissante. Il en est devenu le président en 1999. En 2007, il a pris différentes mesures pour transformer – sous une apparence de so-

cialisme – son gouvernement en un pouvoir autoritaire. Chavez tire profit des réserves pétrolières de son pays pour fortifier sa position dans toute la région, en particulier en Equateur, en Bolivie et au Nicaragua – pays auxquels il a fait parvenir de fortes sommes d'argent. Il les rend ainsi dépendants de son régime. Dans les pays intéressés à conclure des accords énergétiques avec le Venezuela – par exemple en Argentine – Chavez est très apprécié.

Cette politique s'accompagne de la « mainmise de l'Iran en Amérique du Sud ». Au cours des 18 derniers mois, Chavez s'est rendu cinq fois en Iran. Ahmadinejad se rend lui aussi fréquemment au Venezuela. Les deux Etats ont signé des dizaines d'accords dans toutes sortes de domaines. Le Venezuela sert en quelque sorte de tremplin à l'Iran pour étendre son influence sur le continent sud-américain. Chavez soutient les activités officielles et les activités subversives de l'Iran en Equateur, en Bolivie, au Chili et au Nicaragua. On a appris récemment que l'Iran a investi dans le marché de l'énergie équatorien en prêtant de l'argent – par exemple 215 millions d'euros pour la construc-

tion d'une raffinerie de pétrole – ou en offrant de l'argent – par exemple 92 millions pour la construction d'une centrale électrique.

Le monde devrait se préoccuper de telles initiatives. Les 13 000 Juifs du Venezuela – principalement actifs dans le commerce ou exerçant des professions libérales – sont déjà confrontés à de réels soucis. 95 % d'entre eux habitent Caracas, la capitale. Cette communauté juive a toujours plus de peine à accepter le nouvel environnement social qui s'instaure au Venezuela, où l'antisémitisme augmente progressivement. De plus en plus souvent, des slogans antisémites sont sprayés sur les bâtiments scolaires juifs. Les cimetières sont profanés, des grenades à main sont lancées dans les synagogues. On s'en est même pris à des personnes. Les Juifs du pays sont également confrontés à des problèmes sociaux : il leur est toujours plus difficile de trouver du travail. Un membre de la plus vieille communauté juive d'Amérique du Sud a récemment résumé ainsi la situation : « Le Venezuela n'a jamais connu une telle situation. La communauté juive à laquelle j'appartiens subit massivement intimidations et tracasseries. » AN

**Commentaire :** Ce ne sont pas que les Juifs du Venezuela qui subissent les effets de la mainmise iranienne. Tout le travail missionnaire en Amérique du Sud en souffre également. Les missionnaires de l'Appel de Minuit en Bolivie l'ont également constaté. L'Ennemi persécute spécialement deux peuples : les Juifs appartenant au peuple élu Israël et les chrétiens appartenant au peuple spirituel des enfants de Dieu. Nous avons souvent rendu attentif au fait que l'Ennemi de l'Eglise de Jésus est également l'Ennemi d'Israël. Israël et l'Eglise de Jésus sont tous deux les points de mire ou cibles visés par Satan. Le combat d'Israël est donc aussi le nôtre. CM ■

Davantage d'informations au sujet des Juifs au Venezuela : [www.jewishvirtuallibrary.org/jsourc/vjw/Venezuelatoc.html](http://www.jewishvirtuallibrary.org/jsourc/vjw/Venezuelatoc.html)

## Gros investissements de consortiums internationaux en Israël

*Des consortiums internationaux éminents de l'industrie pharmaceutique comptent sur Israël et y ont investi l'année dernière des sommes colossales. En dépit de la crise financière mondiale, ils veulent poursuivre cette politique.*

Au cours de l'année 2008, des consortiums pharmaceutiques internationaux ont investi au total 49,2 millions d'euros pour effectuer dans des hôpitaux publics israéliens des séries de tests cliniques suite à des recherches médicales. Ils ont également investi 14,5 millions pour effectuer des séries de tests analogues dans des cliniques privées israéliennes. Au cours des quatre dernières années, les investissements annuels effectués en Israël par des consortiums pharmaceutiques ont augmenté de 70 %.

Les séries de tests cliniques concernent principalement de nouvelles sortes de médicaments. Certaines de ces séries de tests sont effectuées parallèlement dans plusieurs pays. La part des tests effectués en Israël est relativement élevée du fait que ce pays dispose d'un excellent système de santé. Les malades israéliens sont de plus ouverts aux nouveautés et très coopératifs. La qualification des médecins joue également un rôle déterminant. Un autre aspect encore confère à Israël une plus grande attractivité : la grande variété ethnique de sa population permet de mieux évaluer l'efficacité d'un médicament sur la marché mondial. Le ministère israélien de la Santé a fait savoir que l'entreprise « Bayer Schering Pharma » a investi 2,7 millions d'euros dans la réalisation de telles séries de tests, soit la plus forte somme investie en ce domaine en Israël. L'entreprise « Schering-Plough Cooperation », qui a investi 2,6 millions d'euros, figure au second rang, alors que l'entreprise « Roche », qui a investi 2,4 millions d'euros, se trouve au troisième rang.

Guy Gorecki, secrétaire général de « Pharma Israel », organisme israélien de coordination de toutes les entreprises pharmaceutiques internationales actives en Israël, a déclaré à ce sujet : « L'industrie pharmaceutique finance environ 90 % de toutes les séries de tests cliniques effectuées dans le monde entier. Il en va de même en ce qui concerne Israël. » Il est cependant persuadé que

la part des coûts payés par les consortiums pharmaceutiques internationaux en Israël est en réalité plus élevée que ne l'indique le rapport du ministère israélien de la Santé. Cela est dû au fait que ce rapport ne tient compte que des coûts médicaux qu'entraîne la réalisation de telles séries de tests, alors qu'il y a en plus des dépenses liées à la logistique, à la coordination et à l'évaluation statistique.

Gorecki a encore ajouté : « Israël est cependant bien loin d'avoir épuisé tout son potentiel dans le secteur de la réalisation de tests cliniques. » ZL

**Commentaire :** Le fait que de nouvelles découvertes médicales révolutionnaires soient régulièrement faites en Israël constitue certes une très grande bénédiction pour l'humanité. Cependant ce qui importe bien plus, c'est que les êtres humains étudient la Bible dans le vrai sens du terme. Il nous est dit (en Dn 9,2) que le prophète Daniel a porté toute son attention aux écrits du prophète Jérémie, qui avait annoncé (en Jr 25,11 et 29,10) la dévastation de Jérusalem pour une période de 70 ans. Daniel a étudié les Ecritures avec une très grande consécration. Par l'apôtre Pierre (2P 1,19), le Nouveau Testament nous invite à faire de même. Les études scientifiques réalisées dans le domaine médical apportent aux êtres humains une aide décisive pour cette vie-ci, mais l'étude de la Bible leur apporte une aide décisive pour la vie éternelle. Jésus a averti les pharisiens et les sadducéens parce qu'ils ne prêtaient pas attention aux signes de leur temps. Il est donc d'autant plus étonnant de voir qu'à notre époque, bien des chrétiens ne savent que penser de l'Etat d'Israël moderne. Il n'y a pourtant pas de signes plus forts que l'existence de l'Etat d'Israël moderne pour attester que les prophéties bibliques relatives à la fin des temps sont en train de s'accomplir. CM ■

Site Internet de « Pharma Israel » : [www.pharma-israel.org.il](http://www.pharma-israel.org.il)

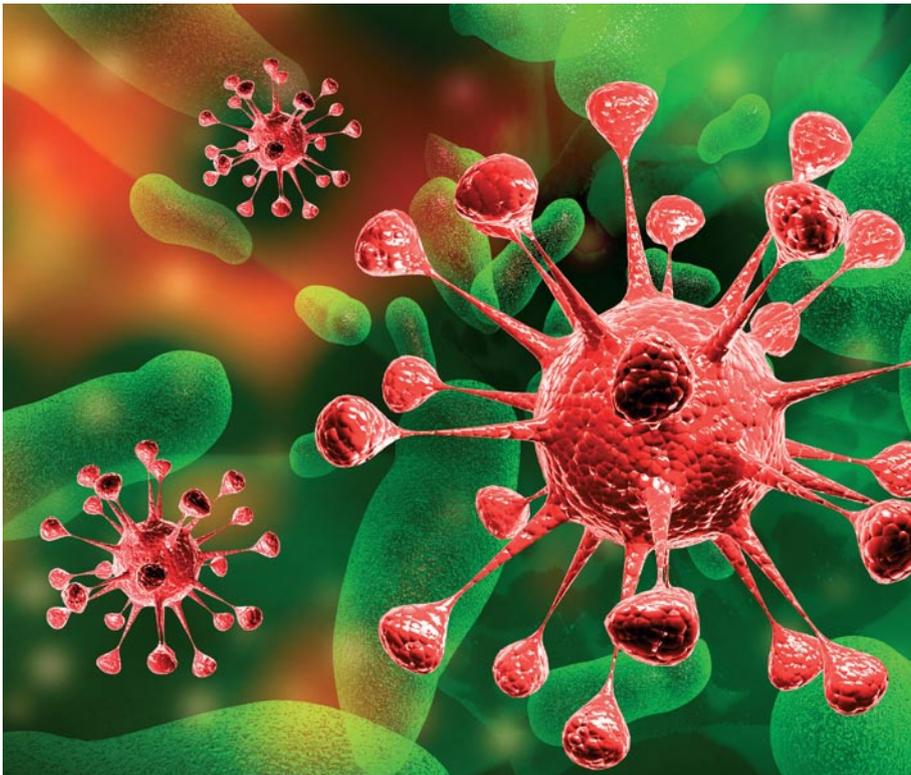
## Le combat d'Israël contre les bactéries résistantes

*La découverte du premier antibiotique a été une bénédiction pour l'humanité. Ces médicaments sauvent de nos jours encore la vie d'innombrables personnes dans le monde entier. De nombreuses bactéries ont cependant développé une résistance contre les antibiotiques. Israël vient de découvrir un moyen de briser leur résistance.*

Les bactéries devenues résistantes aux antibiotiques constituent l'un des plus graves problèmes auxquels est confrontée la médecine moderne. De telles bactéries représentent un très grand danger, principalement dans les hôpitaux. Les statistiques ont montré qu'aux Etats-Unis seulement, 19 000 malades hospitalisés sont décédés suite à des infections bactériologiques. Ce chiffre est énorme et surpasse le nombre des décès dus au virus du Sida ou à la maladie de Parkinson. Jusqu'à présent, toutes les tentatives de trouver un nouveau médicament contre de telles bactéries ont échoué, parce qu'en l'espace d'une année ces dernières sont capables de se restructurer de manière à pouvoir résister à un nouvel antibiotique.

Il semble que des scientifiques israéliens soient enfin parvenus à trouver une solution à ce problème dans le cadre de recherches effectuées en coopération avec leurs collègues d'une université texane. Les scientifiques sont parvenus à mettre au point un procédé qui attaque directement le système immunitaire des bactéries. Pour réaliser cette attaque, ils ont tiré parti des propriétés du système immunitaire des bactéries.

Cette découverte a été rendue possible grâce aux travaux de recherche effectués par le Pr Eshel Ben-Jakob, qui travaille à la faculté de physique de l'université de Tel-Aviv. Ce procédé se base sur le principe du cannibalisme : on sait que les bactéries se détruisent les unes les autres quand elles sont sou-



**Les bactéries combattent un virus**

mises à une pression venant de l'extérieur, c'est-à-dire quand leurs conditions de vie changent. Concrètement cela peut être provoqué par un manque de « nourriture », par une vague de chaleur dangereuse ou par des substances chimiques destructrices. Si dans des conditions idéales les bactéries se multiplient de manière explosive, leur stratégie de survie consiste à prendre l'initiative de réduire elles-mêmes leur nombre lorsque les conditions se détériorent. La destruction de leurs « consœurs » s'effectue par dégagement de substances chimiques qui d'habitude aident les bactéries à se protéger contre des ennemis externes – par exemple les antibiotiques.

Lors d'essais effectués en laboratoire à l'université de Tel-Aviv, un même nombre de bactéries ont été soumises à des conditions différentes. Elles ont été placées côte à côte et sans délimitation gênante dans différents bouillons de culture. Une famille de bactéries a été cultivée dans un bouillon de culture favorable à leur développement, et d'autres familles ont été cultivées dans différents bouillons défavorables. Le résultat a été étonnant : d'une part les bactéries se sont empêchées elles-mêmes de pénétrer dans le territoire des autres familles et d'autre part les bactéries situées à la frontière des différents bouillons ont succombé.

« Nos études nous indiquent une toute nouvelle voie pour combattre les bactéries agressives devenues résistantes à toute forme d'antibiotiques », a déclaré le Pr Ben-

Jakob. « La stratégie des bactéries nous indique une clé prometteuse pour résoudre le problème de leur résistance. Il paraît en effet très improbable que les bactéries développeront une résistance aux substances qu'elles ont elles-mêmes formées pour se protéger. »

Le Pr Ben-Jakob a de plus expliqué que les bactéries ont une « intelligence sociale ». Elles dialoguent entre elles au moyen de substances chimiques. Les essais en laboratoire ont montré clairement que les bactéries peuvent communiquer entre elles et traiter des informations relatives à leur environnement. Elles reportent les résultats de leur analyse dans une sorte de mémoire collective et prennent des mesures « concrètes » en conséquence. Les bactéries sont ainsi capables de provoquer la mise à mort d'un nombre limité d'entre elles. Ce processus qu'elles déclenchent elles-mêmes ne doit pas les détruire toutes, mais seulement un nombre limité d'entre elles. La réduction de leur nombre doit assurer la survie du reste.

« Ces connaissances sont révolutionnaires », a déclaré le Pr Ben-Jakob. « Si nous voulons maîtriser les défis que nous posent de telles bactéries, nous devons connaître leurs stratégies jusque dans les moindres détails. Nous savons maintenant de manière sûre que les bactéries agissent en groupe et qu'elles ne sont pas bêtes du tout. » ZL ■

Site Internet de l'université de Tel-Aviv : [www.tau.ac.il/index-eng.html](http://www.tau.ac.il/index-eng.html)

## DIAGNOSTIC DU CANCER

### Nez artificiel capable de reconnaître l'odeur d'un cancer

*Un nez électronique permettra à l'avenir de détecter le cancer à un stade précoce. Cette innovation développée au Technion de Haïfa peut flairer le cancer à la manière des chiens.*

Les scientifiques savent depuis longtemps que les chiens, grâce à leur flair très développé, peuvent reconnaître à l'odeur dégagée par leur corps si les gens sont en bonne santé ou malades. En ce qui concerne plus



**Le Technion de Haïfa**

spécifiquement la détection de maladies cancéreuses, les chiens sont capables de sentir l'odeur que dégagent

les molécules cancéreuses. Cette odeur spécifique parvient aux poumons par le circuit sanguin et de là est expirée à l'extérieur du corps.

Sur la base de ces connaissances, les scientifiques israéliens se sont attelés au développement d'un nez artificiel qui dispose de capacités aussi remarquables que l'organe qui donne aux chiens leur flair exceptionnel. La faculté d'ingénierie chimique du Technion de Haïfa a utilisé à cet effet la nanotechnologie la plus moderne. Il y a environ une année, le Dr Hossam Haik, qui dirige ces recherches, a enregistré les premiers succès et fait savoir que le nez artificiel conçu au Technion pouvait, en laboratoire, différencier des personnes malades de personnes en bonne santé.

Pour les séries de tests cliniques, l'équipe du Technion a collaboré avec le Pr Abraham Kutun de l'hôpital « Rambam » de Haïfa. Ils

ont testé le nez électronique sur des malades qui s'étaient annoncés volontairement. 62 d'entre eux avaient

un cancer et 40 d'autres maladies. Ces personnes ont toutes dû respirer dans un sac en plastique. Ces sacs ont été ensuite remis au Technion à des fins d'analyse. Le nez artificiel a analysé les sacs en plastique, et les résultats ont correspondu à cent pour cent au diagnostic établi par l'hôpital. Le nez électronique a même pu reconnaître dans 92 % des cas de quel genre de cancer il s'agissait. Chaque cancer dégage en effet une odeur particulière. Les tests ont montré que le nez artificiel développé au Technion était très bien programmé.

Les médecins qui ont participé à ces tests ont été étonnés de la précision des résultats. « On peut vraisemblablement déclarer que le diagnostic médical des maladies cancéreuses est entré dans une nouvelle ère », a écrit à ce sujet le Pr Motti Ravid, l'un des plus éminents journalistes médicaux en Israël. Il a poursuivi : « On

était jusqu'à présent capable de détecter des ulcères cancéreux à un stade de développement avancé. Ce nouveau procédé de diagnostic permettra de reconnaître les ulcères cancéreux à un stade bien plus précoce. Le gain de temps sera énorme dans le cas où les ulcères cancéreux développent des métastases qui attaquent également d'autres organes. Cela permettra de sauver la vie de bien des malades et épargnera à l'avenir une chimiothérapie à beaucoup d'entre eux. » ZL ■

Site Internet du Technion : [www1.technion.ac.il/\\_root/index.html](http://www1.technion.ac.il/_root/index.html)

DERRICK SHARP

## La carrière d'un joueur de basket israélien

*Derrick Sharp est l'un des basketteurs israéliens les plus connus. Cet homme de couleur né aux Etats-Unis joue depuis 1993 pour Israël. En tant que citoyen israélien non juif, il est souvent confronté à un public qui prend parti de manière très peu sportive.*

**Derrick Sharp**, né en 1971 à Orlando en Floride, était capable, en tant qu'enfant déjà, de réaliser des prouesses impressionnantes en basket-ball. Puis jeune adulte, il a été l'un des plus remarquables joueurs de basket de l'université de « South Florida », dont l'équipe ne joue cependant qu'un rôle d'outsider dans le championnat de basket américain. En 1993, il est venu en Israël et a d'abord joué dans l'équipe de « Maccabi Hadera ». Puis de 1994 à 1996, il a joué dans l'équipe de « Hapoel Migdal HaEmek ». C'est au cours de l'année où il a été appelé à jouer dans l'équipe leader de « Maccabi Tel-Aviv » – la plus grande promotion de sa carrière – qu'il a également eu son premier fils. Il a depuis divorcé de son épouse israélienne, s'est remarié et a eu trois autres enfants. Il a déclaré dans une interview accordée au « Jerusalem Post » – à l'occasion de quelques parties disputées dans une atmosphère politique explosive – qu'il est merveilleux de voir grandir ses enfants et de passer beaucoup de temps en leur compagnie.

L'entraînement lui prend également beaucoup de temps. Il effectue entre autres 2 000 lancers de balle au panier lors des séances d'entraînement quotidiennes. Au cours de l'interview, il a déclaré qu'il est très reconnaissant à sa mère de l'avoir aidé à développer certains traits de caractère. Il a appris d'elle et de sa grand-mère des choses importantes : « Si tu veux parvenir à quelque chose, il te faut travailler durement – avec amour et consécration. » Ces paroles l'ont marqué durant son enfance et son adolescence – qui se sont déroulées dans un contexte de grande pauvreté.



ont testé le nez électronique sur des malades qui s'étaient annoncés volontairement. 62 d'entre eux avaient

Avec l'équipe de « Maccabi Tel-Aviv », dont il est le capitaine, Sharp a remporté onze fois le championnat national israélien et trois fois le titre européen (en 2001, 2004 et 2005). Toutefois cette saison, son équipe n'est par parvenue à rééditer ses succès d'autrefois. Sharp a joué d'innombrables fois dans l'équipe nationale israélienne et il est connu internationalement pour ses lancers de balle dans le panier même depuis une très grande distance. Il a déclaré qu'en tant que capitaine, « il est tenu de respecter

wikipedia



**Derrick Sharp effectue entre autres 2 000 lancers de balle au panier lors de ses séances d'entraînement quotidiennes**

aussi bien le jeu que les personnes ». Et il a ajouté : « On doit aimer le tricot que l'on porte et s'engager pleinement pour lui. On doit représenter son équipe en donnant le meilleur de soi-même tant sur la place de sport qu'à l'extérieur. » C'est ce qu'il fait également en tant qu'Israélien – par exemple à la « Parade israélienne » qui s'est déroulée à New York.

La raison de l'interview accordée au « Jerusalem Post » n'était pas tant d'évoquer les moments glorieux de sa carrière professionnelle, mais de parler du comportement hostile du public dans le contexte politique du Proche-Orient. A ce sujet Sharp a déclaré de manière claire et bouleversante : « Tu te déplaces avec ton équipe dans bien des pays différents et soudain tu vois dans le public d'innombrables drapeaux palestiniens. Le public te bombarde de toutes sortes d'objets. Il te crache

même dessus. Cela est quelque chose qui me stimule. Je suis alors davantage concentré. Mes veines pompent davantage d'adrénaline. Je comprends alors clairement : maintenant, il ne s'agit pas seulement de jouer au basket, mais aussi de représenter ton pays... Cela est pour moi un honneur, et j'essaie de représenter mon pays, Israël, avec respect et intégrité. »

Une autre remarque encore souligne cette disposition d'esprit. Sharp, en tant que citoyen israélien non juif, a déclaré au cours de l'interview que le jour du Yom Kippour est son jour préféré. Pourquoi ? « En ce jour-là, on remarque que tous tiennent ensemble en Israël. Il n'y a aucun autre endroit au monde où les gens non religieux d'un pays respectent et célèbrent à si large échelle un jour de fête religieuse. » AN

### Commentaire :

De tout temps il y a eu et il y a encore de nos jours des personnes qui se déclarent solidaires du peuple juif.

Même durant la période nazie, il y a eu des Allemands qui ont aidé les Juifs. Au Yad Vashem, mémorial dédié aux six millions de Juifs assassinés par les nazis, des arbres ont été plantés pour de nombreux « justes entre les nations » (comme Israël les nomme). Et pourtant : des millions de chrétiens ont manqué à leur devoir durant la période nazie. Peut-être n'ont-ils pas lu attentivement leur Bible ? Sinon, comment un tel développement aurait-il été possible ? Tout ce que chacun – et particulièrement les membres de l'Eglise de Jésus – fait pour Israël est enregistré au ciel. Dieu a dit à Abraham : « *Je bénirai ceux qui te béniront* » (Gn 12,3). Dans le Nouveau Testament, Jésus dit : « *Toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25,40). Soyons donc solidaires d'Israël ! CM ■

## Nouvelles d'Israël

Suisse:

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom  
Ringwiesenstrasse 12a  
CH 8600 Dübendorf  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



Suisse und journaux:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»  
Ringwiesenstrasse 12a  
CH 8600 Dübendorf,  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-mail: nai@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse CHF 18.–  
Allemagne EUR 12.–, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.–, tous les autres pays EUR 24.–. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paiements:

Suisse:

c.c.p. 80-47476-4 Zürich  
(IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4),  
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,  
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,  
(IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9)

France:

virement ou versement à CCP 03299 43 U 036 ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Belgique:

Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Eugies; c.c.p.:  
000-3251914-86  
ASBL Œuvre missionnaire Appel de Minuit  
CH – 8600 Dübendorf  
0000 Suisse

Voyages en Israël:

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom  
Ringwiesenstrasse 12a  
CH 8600 Dübendorf,  
Tél.: +41 (0)44 952 14 18  
Fax: +41 (0)44 952 14 19  
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse:

Beth-Shalom, P.O. 6208  
Hanassi Avenue 110  
Haifa-Carmel 31060 Israel  
Tél.: +972 4 837 34 80  
Fax: +972 4 837 24 43  
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

**Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.**

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:  
BH = Brigitte Hahn; ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks; US = Ulrich Sahn; MS = Markus Senn

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.